

Dans certains cas aussi, ces opérations peuvent être dangereuses. En acceptant de se rendre en Yougoslavie, nous nous exposons au danger parce que nous ne pouvons pas nous résoudre à assister passivement à toute tuerie et à toute cette destruction - soit dit en passant, nous représentons le plus important contingent de la force de maintien de la paix. Il faut comprendre qu'il y a des parties à ces conflits qui ne veulent pas entendre raison et pour qui les sanctions, pas plus que les encouragements, n'ont aucune signification.

La réalité est qu'il existe des Saddam Hussein, des Khmers Rouges et des bandes de voyous racistes, déchaînés et armés jusqu'aux dents. Je le sais : j'ai vu des gens armés pour le moins nerveux à Haïti tout de suite après le renversement du président Aristide.

Les Nations Unies sont notre plus grand espoir, mais il nous faut y consacrer des efforts et les fonds nécessaires. La tâche serait facilitée si un grand nombre de pays, y compris les États-Unis, versaient leurs contributions.

Les Nations Unies ne sont toutefois pas notre seul moyen d'action. L'OEA, dont fait partie le Canada, a pris fermement position à Haïti et nous ne devons pas perdre de vue notre objectif qui est d'assurer le retour de la démocratie dans ce petit pays si durement touché.

La Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE) joue aussi un rôle. Il est possible de prévenir des conflits moyennant l'effort voulu. Les mécanismes de conciliation et d'instauration de la confiance que nous mettons en place à la CSCE peuvent contribuer à aborder les problèmes avant qu'on ouvre le feu.

Certains faits sont encourageants : à mesure que les démocraties se multiplient, le consensus est de plus en plus facile à faire sur les mesures à prendre. Les tyrans ne peuvent plus prétendre pouvoir faire ce qu'ils veulent à l'intérieur de leurs frontières.

Une doctrine d'intervention humanitaire commence à émerger, en grande partie parce qu'un consensus sur les droits de la personne semble pour le moins possible maintenant.

Les Nations Unies et la démocratie

La formule la plus efficace de prévention des conflits est la promotion de la démocratie. Voilà justement ce que font les Nations Unies et d'autres organismes en surveillant et en facilitant la tenue d'élections.